

PRÉSENTATION D'ANNE-MARIE MÉTAIS

Nouvelle responsable du département Formation et Accompagnement des 0-15 ans, il m'a été demandé de me présenter. J'accepte l'exercice finalement pas si simple que cela.

1 Ma famille



Mariée depuis 23 ans avec Christian qui exerce à son compte comme menuisier-ébéniste-sculpteur, nous avons le bonheur d'être parents de 5 grands enfants.



Angélique 27 ans, infirmière en bloc opératoire, mariée à Nicolas. Si je ne lui ai pas donné la vie, elle est entrée dans la mienne quand elle avait un an. Je partage l'expression qu'elle utilise en parlant de notre relation : Je suis sa maman de cœur. Depuis le 8 septembre dernier, elle est maman d'une petite Solène qui fait notre bonheur.



Jérémie, 22 ans, étudiant en 4ème année de pharmacie à Grenoble, passionné par la montagne, la guitare et l'animation musicale et le foot. Il est également chef scout, pompier volontaire et responsable de l'animation musicale d'un groupe de louange d'ados.





Emilie, 20 ans, infirmière en salle de réveil à Grenoble depuis septembre, passionnée par le chant et le piano, la rencontre des autres. Elle est membre actif de la paroisse des jeunes « Isère Anybody ? » où elle est animatrice d'aumônerie et participe à l'organisation des caravanes missionnaires. A ses heures perdues, elle suit une mini formation théologique ICTUS et fait quelques maraudes de nuit avec l'équipe solidarité paroissiale.



Etienne, 18 ans, étudiant en 2ème année universitaire en génie mécanique à Lyon, discret, sensible et tranquille. Il aime jouer de la guitare, dessiner, bricoler. Il rêve d'être pilote d'hélicoptère. Il est membre du Bureau des Etudiants de son université.



Pauline, 15 ans Interne dans un lycée à Grenoble, en 1^{ère} scientifique (1 an avant la maturité). Passionnée de musique et de chants, elle fait partie d'un chœur ado et joue du violon, instrument qui la passionne. Elle aime la justice et pense faire des études pour être avocat ou juge.



Je ne peux que rendre grâce pour cette jolie tribu qui a participé aussi à façonner celle que je suis aujourd'hui... On apprend toute notre vie, j'en ai la certitude.

2 Mon parcours de Savoie en Suisse...



Depuis toujours, je vis à Montvalezan, petit village de montagne en Savoie, à 1200m d'altitude.

Enfant, j'ai grandi dans une famille nombreuse, entourée d'un frère jumeau et de 3 « petites » sœurs. Une vie simple mais heureuse où l'entraide, le partage, l'attention aux autres et la participation à la vie familiale étaient notre quotidien sans oublier la prière du matin et du soir en famille mais également les chamailleries et disputes qui ont forgé des liens forts toujours présents aujourd'hui.

J'ai aussi appris à contempler la création, à goûter au silence, à essayer de vivre chaque moment le plus intensément possible notamment en côtoyant la santé fragile de papa. Je garde aussi de bons souvenirs des week-ends avec l'action catholique, qui avec le caté, ont marqué mon enfance.



A 17 ans, lors d'une retraite dans un carmel, je fais l'expérience que le Seigneur est vivant. Remplie intérieurement de Sa présence et de Son amour, l'évidence a été de me mettre à son service, annoncer l'Évangile et partager ma joie de croire. Je m'engage comme bénévole à l'aumônerie du collège tout en poursuivant mes études de gestion.

A 20 ans, en parallèle avec un premier travail de comptable, je suis envoyée en formation à la Catho de Lyon pour 2 ans. A 22 ans, je reçois ma première lettre de mission à mi-temps. Avec l'arrivée des enfants, je choisis de ne garder que mon travail d'agent pastoral. C'est là que je suis profondément heureuse. Je suis envoyée à l'ISPC en 2009 puis embauchée à temps plein.

Tout au long de ces 26 ans, les missions vont varier en passant de l'éveil à la foi, à la catéchèse, l'aumônerie des jeunes, à une responsabilité diocésaine pour aider les paroisses à la mise en œuvre des orientations diocésaines pour la catéchèse.... J'ai aussi eu la joie d'accompagner des adultes vers le baptême et les sacrements d'initiation, d'animer un groupe de caté adultes. En résumé ; dans toutes ces expériences, à de nombreuses reprises, j'ai été témoin de l'action de Dieu dans les cœurs. Une fois encore je rends grâce pour tout ce que j'ai vécu.

Malgré tout, ce travail en Eglise se termine en août 2017. Je deviens secrétaire de direction dans une école ce qui me permet de prendre conscience du manque : annoncer Jésus-Christ, réfléchir aux moyens pédagogiques pour que la Parole de Dieu résonne dans les cœurs des enfants, des jeunes mais aussi de leurs parents, mettre des personnes en route, travailler en équipe et en Eglise reste une passion, un appel.

C'est ce désir (et je crois aussi l'appel de Dieu 😊) qui m'a poussée à postuler. Et me voilà ici ! A ce jour, je suis comblée malgré la distance.

J'ai été touché par l'accueil fait par tous mes collaborateurs, impressionnée par le nombre de personnes au service de la mission, par les talents et la formation des uns et des autres et par la créativité déployée pour transmettre l'Évangile. Tout cela me réjouit et me stimule pour participer à cette aventure. Je suis ouverte à la nouveauté qui vient s'ajouter à l'expérience acquise en Savoie. Expérience de laquelle je garde quelques convictions.

3 Mes convictions...

...acquises au fil du temps, peut-être banales mais qui m'habitent en profondeur

+ Le Christ est la clé de notre existence, la clé de notre vie.

Il nous accompagne dans le quotidien de nos vies, au cœur de nos joies et de nos peines... Pour en prendre conscience, il est nécessaire de regarder dans le rétroviseur le chemin parcouru... à la lumière de Sa Parole et parfois avec l'aide d'autres croyants. Cette relecture régulière me fait dire qu'avec Lui, tout peut se vivre. Je ne suis jamais seule. Essayer de marcher à sa suite n'est pas un long fleuve tranquille mais c'est le chemin de la joie.

+ Dieu premier acteur dans les cœurs

J'aime ce passage de la Constitution sur la Révélation divine Dei Verbum, n°2, « Dieu, qui est par nature invisible, s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec Lui et les recevoir en cette communion. »

En relisant ces 26 ans, j'ai la conviction profonde que Dieu est le premier acteur dans le cœur des personnes. Il se tient à la porte et il frappe comme dit l'Apocalypse... Mais il compte aussi sur nous pour que Sa Parole résonne. « Allez, de toutes les nations faites des disciples » Mt 28.19

Personnellement, pour être son témoin, j'ai besoin de Le rencontrer dans la prière personnelle et communautaire, la fréquentation de la Parole de Dieu et des sacrements. Et j'ose penser que c'est le cas de toute personne qui veut se mettre à Son service. Nous ne pouvons pas être témoins du Christ, sans nous nourrir régulièrement de sa Parole, sans implorer l'Esprit-Saint, sans nous laisser habiter par Celui que nous voulons transmettre, sans avoir soif de toujours mieux Le connaître et L'aimer...

+ La catéchèse : chemin qui favorise la rencontre avec Dieu

J'ai beaucoup aimé les paroles du Pape au Congrès international de catéchèse en septembre dernier : « La catéchèse n'est pas une leçon. La catéchèse est la communication d'une expérience et du témoignage d'une foi qui allume les cœurs, parce qu'elle introduit le désir de rencontrer le Christ ». Elle ne se réduit donc pas à la transmission d'un savoir. Elle peut concerner toute personne, elle suppose un lien avec la communauté mais aussi mettre la Parole de Dieu au centre, ouvrir à l'intériorité et à la prière, susciter un désir en se faisant proche et fraternel.

+ L'expérience et la rencontre de l'autre sont toujours des occasions de s'ouvrir et de grandir que ce soit en famille, dans le monde du travail, en Eglise. En acceptant de s'ouvrir à la nouveauté, à ce qui nous dérange, en essayant de dépasser nos préjugés, on apprend beaucoup.

Un texte que j'aime bien et qui dit un peu comment j'aimerais me situer en arrivant dans l'Eglise du canton de Vaud :

L'ICONE ENDOMMAGEE

À moins de regarder une personne et de voir la beauté en elle,
nous ne pouvons l'aider en rien.

On n'aide pas une personne en isolant ce qui ne va pas en elle,
ce qui est laid, ce qui est déformé.

Le Christ regardait toutes les personnes qu'il rencontrait,
la prostituée, le voleur, et voyait la beauté cachée en eux.

C'était peut-être une beauté déformée, abîmée,
mais elle était néanmoins beauté,
et il faisait en sorte que cette beauté rejaillisse.

C'est ce que nous devons apprendre à faire envers les autres.

Mais, pour y parvenir, il nous faut avant tout
avoir le cœur pur, des intentions pures, l'esprit ouvert,
ce qui n'est pas toujours le cas...
afin de pouvoir écouter, regarder et voir la beauté cachée.

Chacun de nous est à l'image de Dieu,
et chacun de nous est semblable à une icône endommagée.

Mais si l'on nous donnait une icône endommagée
par le temps, par les événements, ou profanée par la haine des hommes,
nous la traiterions avec tendresse, avec révérence, le cœur brisé.
C'est à ce qui reste de sa beauté, et non à ce qui est perdu,
que nous attacherions de l'importance.
Ainsi, nous devons apprendre à réagir envers chacun.

Antony Bloom ; Moine orthodoxe
Extrait du livret « Ouvrez mes yeux »
pour le Dimanche de la Santé 2011